

CRÉATION

Du 21 janvier au 1^{er} février 2014

INNOCENCE

De Howard Barker

Mise en scène Howard Barker

et Gerrard McArthur

Association Nödj

Texte français Sarah Hirschmuller

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

INNOCENCE

CRÉATION LE 21 JANVIER 2014 AUX CÉLESTINS-THÉÂTRE DE LYON

THE GAOLER'S ACHE FOR THE NEARLY DEAD (titre original)

TEXTE HOWARD BARKER

TRADUCTION ORIGINALE SARAH HIRSCHMULLER

MISE EN SCÈNE HOWARD BARKER & GERRARD MCARTHUR

ASSISTANTE / TRADUCTRICE KYLIE WALTERS

AVEC

GUILLAUME BAILLIART, ALIZÉE BINGÖLLÜ, OLIVIER CHOMBART, PIERRE-JEAN ETIENNE, VINCENT FONTANNAZ, ANNE-GAËLLE JOURDAIN, AURÉLIE PITRAT, JEAN-PHILIPPE SALÉRIO

COSTUMES BILLIE KAISER ET CATHY RAY

SCÉNOGRAPHIE THOMAS LEIPZIG

CRÉATION LUMIÈRES ACE MCCARRON

CRÉATION SON ERICK PRIANO

RÉGIE GÉNÉRALE JÉRÔME PEREZ

ASSISTANT LANGUE ANGLAISE PAULO MAIA

Production nÖdj

Coproduction Célestins, Théâtre de Lyon, MC2:Grenoble, Théâtre du Parc/Andrézieux-Bouthéon, Théâtre de Villefranche sur Saône.

Avec le soutien de L'Institut Français (en convention avec la Ville de Lyon), de L'Institut français de Londres, de la Drac Rhône-Alpes, de la Région Rhône-Alpes (Fiacre), et du Groupe des 20 Rhône-Alpes, de la Spedidam et de l'Adami

L'association NÖdj est subventionnée par la Région Rhône-Alpes, la Ville de Lyon

CONTACT PRESSE

Magali Folléa

Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site www.celestins-lyon.org

RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)

Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.org

ASSOCIATION NÖJD + HOWARD BARKER

« Nous nous sommes mis à avoir honte du *Je* au théâtre, et nous avons appris à parler du *Nous*. À juste titre, parce que c'est un art collectif, et parce que nous faisons des choses nouvelles, nous attirant rapidement des ennemis. Moi aussi, je voulais en être, et je découvris aussitôt que les acteurs étaient nos alliés, eux qui savaient au travers de la parole ce qui frappe et ce qui manque. »

Howard Barker

Auteur et metteur en scène

« L'association nÖjd est la maison de mes projets.
Ce que j'apprends ailleurs, je veux l'expérimenter ici.
Je tiens à redonner sa place à la curiosité et aux interrogations sur notre condition d'Humain. Nous sommes comédiens, notre outil est le jeu.
Avec nÖjd, je trouve la confiance et la rigueur pour miser, pour me risquer. »

Aurélie Pitrat

Comédienne - association nÖjd

2

NAISSANCE DU PROJET

J'initie ce projet après plusieurs années de travail sur le théâtre d'Howard Barker. *Les Sept Lear*, en 1999, est la première pièce sur laquelle je travaille lors d'un stage avec Hélène Vincent au CDN d'Angers.

Après ce stage, je propose un temps de travail avec les comédiens de l'Olympique Pandémonium dans le cadre d'une résidence au Nouveau Théâtre du 8ème à Lyon.

Depuis 2004, j'ai suivi des stages de formation avec des metteurs en scène qui ont monté ses textes: avec Jerzy Klezyck et la Cie Maguy Marin au CCN de Rillieux la Pape, puis avec Guillaume Dujardin et Solange Oswald dans le cadre des Chantiers Nomades.

En 2005, lors du stage des Chantiers Nomades, je travaille pour la première fois avec Howard Barker. Sa direction d'acteur est fine et technique. Concise.

Depuis 2007, je suis allée en Angleterre voir les quatre créations qu'Howard Barker a faites avec sa compagnie, The Wrestling School.

En 2009, il me donne à lire le manuscrit de *The Gaoler's Ache for the nearly dead*. Je commence un travail à la table avec les comédiens de nÖjd. Cette pièce nous convainc. Elle propose du jeu et des rôles exigeants. Sa langue est un défi.

Je propose à Howard Barker de rencontrer les quatre comédiens de l'association nÖjd. En réponse, il suggère de mettre en scène ce texte avec nous.

Aurélie Pitrat
Comédienne - association nÖjd

INTENTIONS

Mon projet est de réunir les membres expérimentés de The Wrestling School et une jeune compagnie française, dont les comédiens connaissent mes textes mais pas ma méthode de travail.

Dans un temps court et intense, j'ai l'intention de développer une forme théâtrale qui combine une étude approfondie des personnages et un style de jeu qui met en évidence l'ampleur de la gamme et de la musicalité de la voix. Le son joue le contre point des voix parlées. Il est complété par des cris amplifiés et des rythmes choraux. Le sujet de ce travail est semi-historique (La persécution et la mort de Marie-Antoinette et de son fils) mais comme dans toutes mes tragédies, il n'y a aucune intention de reproduire factuellement, ni même de témoigner. Dans mon théâtre, les événements réels sont de simples prétextes à une spéculation morale. Le public n'est pas divertit, il est amené à un état de vide hypnotique face à la «dé-systématisation» de la morale, créé par une pléthore verbale et un excès visuel.

Dans la scénographie, le visuel rivalise avec la voix. L'usage de surfaces en miroirs signifie la surveillance et la transparence, deux aspects du totalitarisme qu'il soit démocratique ou révolutionnaire. Ce projet examine comment « l'égo » est affaibli et anéanti par les agents de la transparence.

Pour cette mise-en-scène, je serai accompagné de ce cher acteur irlandais, Gerrard McArthur, qui a une grande expérience de la méthode « barkerienne » et une parfaite maîtrise de la voix. Sa compréhension et son rôle de directeur d'acteurs influenceront notre style.

Nos recherches se concentreront sur le corps et la voix comme instruments clés de la communication. Ils seront les outils pour que chaque geste soit le langage parallèle de la douleur et de l'extase.

Cette production est ambitieuse dans sa réalisation, mais aussi dans son contenu moral. En nÖjd, je pense avoir trouvé le groupe d'acteurs capable de relever ce défi.

Howard Barker

Auteur et metteur en scène - The Wrestling School

LA PIÈCE

La Révolution gronde. La famille royale, incarcérée, attend son jugement. Le roi Louis, mal-aimé du peuple, méprisé des siens, tombe le premier : la révolte populaire chasse de la scène publique un Père que sa propre famille avait déjà chassé de la scène intime. Après l'exécution, la reine Caroline se retrouve seule avec son fils, Louis.

Sous le regard constant mais invisible du Geôlier, homme de l'ombre chargé de rendre compte de leurs moindres faits et gestes au Tribunal, la mère et l'enfant-philosophe affrontent, livrés l'un à l'autre, leur mort prochaine. Réduits à un dénuement extrême, au deuil précipité de leur statut, de leur vie, ils s'abandonnent à la tentation d'un hybris inouï qui porte à incandescence leurs derniers jours – et déchaîne la colère du Peuple.

Au procès, Caroline, accusée d'inceste, nie. Puis, sur ordre de son fils - devenu souverain de son âme -, elle avoue, bien qu'ils sachent tous deux que cet aveu précipitera la sentence. Seul le Geôlier, témoin muets des heures de solitude, de torture et de désir, connaît, comprend et finalement protège l'étrange extase des « presque morts ».

Barker s'empare d'un épisode historique célèbre pour en subvertir radicalement un détail. L'inceste – chef d'accusation lancé à la hâte contre Marie-Antoinette lors de son ultime procès – est ici posé comme l'hypothèse héroïque et vertigineuse d'un drame à la fois intime et métaphysique qui se noue et se dénoue dans le secret de la geôle, dans le silence du Geôlier.

« *Innocence* d'Howard Barker n'est pas une pièce historique. C'est une pièce sur la politique et la société contemporaine.

Il y est question de révélation, de transparence, d'ouverture d'esprit, de corps qui se cherchent et de surveillance.

Il y est question de la destruction de l'individu par l'État policier, l'abolition de la sphère privée et la substitution de l'intimité par l'autorité, la médecine et le droit.

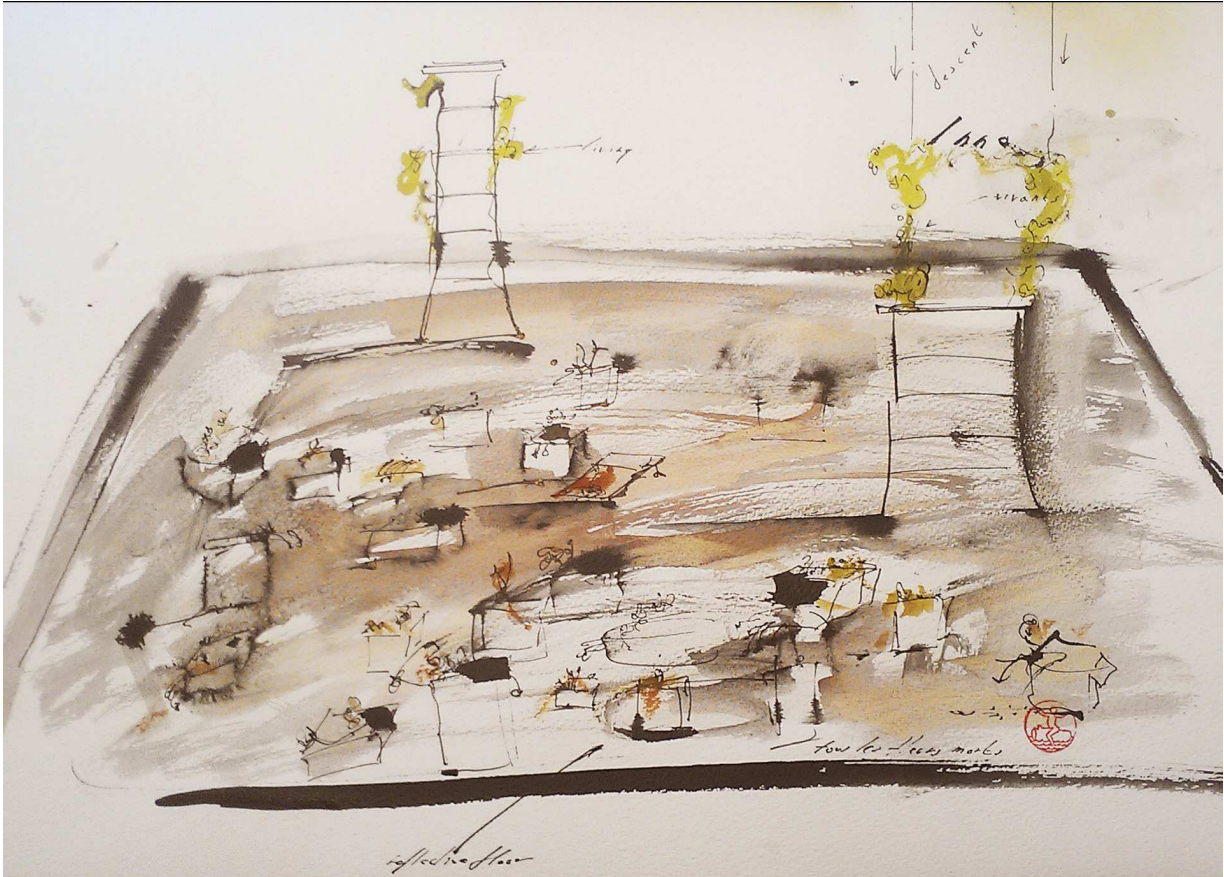
Innocence parle, en apparence, du meurtre d'une Reine par une Inquisition. Elle parle, en apparence, de Marie Antoinette. Elle se situe, en apparence, dans un moment historique. C'est là son masque. L'auteur écrit masqué.

Pourquoi ? Parce qu'il sait qu'il faut mentir pour être soi-même. »

Gerrard McArthur

Co-metteur en scène - The Wrestling School

CROQUIS SCÉNOGRAPHIE INNOCENCE



FAUX PAS

Dans *Innocence*, il y a une situation de « faux pas » collective : c'est une Révolution, calquée sur la Révolution Française.

Les personnages se retrouvent dénudés, dans la fragilité et l'errance. Le « faux pas » est un endroit inconfortable.

Cet événement historique accentue la crise des valeurs, des idées et des idéologies, ainsi que le déracinement de l'individu qui s'en suit.

Dans l'urgence d'échapper à cette situation de « faux pas », les personnages sont aux aguets, réduits à une « morale instinctive ».

Toutes les coutures sociales craquent. Le seul élément qui se maintienne est une forme très affirmée : la monarchie, mais vidée de son sens et de sa morale. Les repères se fracassent dans la catastrophe du « faux pas » et il n'y a plus de critères partagés ni de règle de conduite à laquelle se référer.

Dans l'idée de catastrophe réside la perception des autres aspects du moi réprimés ou obscurcis par la politique, les conventions sociales ou tout simplement la peur.

Ils sont des scarabées sur le dos qui patinent... qui patinent... qui luttent...

Comment rester responsable dans la catastrophe ?

Notre but n'est pas de prôner une idée mais de faire du théâtre le lieu où l'on peut se redonner la possibilité d'être critique, l'opportunité de douter.

Il s'agira de trouver une énergie de jeu à la mesure de la pièce. De « faire meute ».

Aurélie Pitrat
Comédienne - association nŌjd

TRADUIRE BARKER

Note d'intention de SARAH HIRSCHMULLER

Avec *The Gaoler's Ache*, nous sommes au cœur érotique, mystique et politique de l'imaginaire barkerien. Un cœur autour duquel Barker tourne, en cercles concentriques et obsessionnels, et dont émaneront sur une courte période ces très grandes pièces que sont *Hated Nightfall* (1995), *The Gaoler's Ache* (1997) et *He Stumbled* (2000), que j'ai traduite et publiée aux Editions théâtrales (en français, Faux pas). De ces trois pièces jumelles, seule *Hated Nightfall* a été jouée en France, en anglais, dans une mise en scène de Barker lui-même. C'était à l'Odéon, en 1995, et beaucoup parmi ceux qui ont vu ce spectacle ont été « mordus », de cette morsure durable qui fait l'attachement définitif à un auteur, à une théâtralité inédite. Alors, semble-t-il, la rencontre avait eu lieu, pleinement.

Qu'est-ce donc que ce « cœur » ? Et comment rejouer cette rencontre ?

Dans ces trois pièces, il est question d'une famille, ici royale, là impériale. Il est question d'une captivité, et d'une mise à mort programmée, situation mettant radicalement à l'épreuve les idéologies et les désirs, changeant brutalement la donne politique et morale, déplaçant les termes de la norme et de la transgression. On peut imaginer, à constater la récurrence de cette situation de base dans la dramaturgie barkerienne, qu'elle fonctionne pour lui comme une métaphore de la condition humaine elle-même. Au delà de l'intrigue policière ou politique, de la réflexion historique, de l'exploration psychologique, il se joue un drame métaphysique dans ces huis-clos où s'affrontent existences individuelles et morales collectives, désirs privés et bien public, sacrifiés et sacrificateurs, meurtre des uns et survie endeuillée des autres, claironnement prophétiques et angoisse d'un insoutenable non-sens.

Ensuite, les trois pièces mettent en scène l'intrication intime entre les démêlés incestueux d'une famille troublée et les démêlés tragiques du pouvoir politique. Elles inscrivent en cela Barker dans une filiation directe, saisissante, avec la tragédie grecque, avec Eschyle, avec Sophocle. Une scène primitive s'y joue chaque fois, embrassant dans le même geste une exploration des abus et des troubles qui agitent les générations familiales et une interrogation d'une grande finesse sur la succession des générations politiques. Le tout dans une suspension idéologique et morale, une liberté et une audace spéculative qui font de Barker un écrivain éminemment contemporain.

Enfin, les trois pièces sont un sommet de rhétorique barkerienne – cette langue si puissante qui séduit et attache fortement les comédiens qui s'y sont essayés. Un langage plein, héroïque, parfois sensible et heurté, parfois comiquement incisif, souvent extraordinairement riche, articulé et orné, comme si les mouvements de l'âme et de l'esprit tentaient, sur une scène intérieure libérée de tout réalisme, l'incarnation la plus subtile, la plus sublime qu'on puisse rêver. Voilà ce que j'appelle un langage héroïque. Il ne me semble pas à l'œuvre, à ce point de perfection du moins, dans toutes les pièces de Barker. Il l'est suprêmement dans les trois que je cite, dont *The Gaoler's Ache*. C'est un motif non discriminant, j'en suis consciente, mais comment le taire : il y a dans cette langue une incroyable beauté, un poème continu que j'ai à cœur de restituer pour pouvoir un jour l'entendre en français. La force esthétique de cette écriture, son énergie baroque, me semble être, à elle seule, un argument.

Notamment parce qu'elle fait de Barker un véritable ovni stylistique au sein des écritures dramatiques contemporaines, souvent tentées par une parole blanche, exténuée, arrachée au silence.

JOUER...

La situation donne le jeu.

La langue raconte la fracture.

Le rythme pose la catastrophe.

La rage est insolente.

La pièce est bel et bien une tragédie, la fin d'un cycle, d'une société, la chute d'un système commun : le « faux pas » a tout cassé.

Le refus de la compassion est une des caractéristiques principales des personnages d'*Innocence*. Ils luttent, se battent, s'arrachent et réagissent avec l'énergie des combats guerriers. Leur arme est la langue d'Howard Barker : son rythme, sa répartie, son humour. Les ruptures de jeu mises en évidence par la typographie et les niveaux de langages différents qui s'enchaînent, poussent les personnages à parler plus vite qu'ils ne pensent.

L'effort du comédien est dans la mâchoire, les muscles du ventre, pour tenir cette langue qui bouscule et contraint.

La pièce n'est pas un débat, elle est littéralement « jeu », et comme les jeux d'enfants, elle invente son monde, sans avoir besoin d'une légitimation venue de l'extérieur.

Nous déjouerons la psychologie, nous jouerons comme des chevaux font la course.

CROQUIS COSTUMES INNOCENCE



PARCOURS



HOWARD BARKER - auteur et metteur en scène

Howard Barker est né au sud de Londres en 1946. Il est issu d'un milieu populaire. Sa première mise en scène est présentée en 1970 au Royal Court de Londres où il est un temps associé.

Ses pièces sont ensuite jouées par la Royal Shakespeare Company, The Open Space Theatre, Sheffield Crucible and the Almeida. Très tôt, son écœurement pour le réalisme social et son engouement pour la tragédie "la plus grande forme artistique connue de l'homme", l'isolent du courant théâtral anglais, qu'il décrit comme « utilitaire, obsédé par le divertissement et inondé de platitudes morales ». Cette solitude est compensée par une réputation internationale grandissante et la formation d'une compagnie : The Wrestling School, dont le but est de produire exclusivement ses pièces. Barker entend développer « un théâtre métaphysique et tragique, un théâtre qui invente son propre langage ». Il ne dérogera jamais à ses principes. Il est actuellement directeur artistique de The Wrestling School avec qui il a créé plus de trente cinq de ses textes.

Ses pièces sont jouées en Europe, aux États-Unis et en Australie. Son œuvre comprend plus d'une cinquantaine de pièces, des recueils de poésie, des textes théoriques sur le théâtre, ainsi que plusieurs livrets d'opéra. Il est également metteur en scène et peintre. Ses tableaux sont exposés dans des musées nationaux d'Angleterre (Victoria and Albert Museum, London) et d'Europe.



GERRARD MC ARTHUR - comédien et metteur en scène

Acteur et metteur en scène, la carrière de Gerrard McArthur est marquée par deux longues collaborations. Tout d'abord associé à la Glasgow Citizens company (Théâtre National d'Écosse) pendant 10 ans, il joue dans des pièces de Strindberg, Pinter, Gertrude Stein, Heiner Muller et Botho Strauss sous la direction de metteurs en scène internationaux.

Il est également acteur et metteur en scène associé à la Wrestling School depuis 1988, cie dédiée aux créations des textes d'un auteur vivant: Howard Barker. En tant que metteur en scène, il crée «The Dying of Today» (Arcola Theatre – Théâtre de Londres), «Hurts Given and Received» (au London Riverside Studio; nominé en 2010 au Off West End Awards).

En tant qu'acteur, il interprète les rôles principaux sous la direction d'Howard Barker dans «The Ecstatic Bible» (Adelaide International Festival), «(Uncle) Vanya» (Hebbel Theatre Berlin), «Tableau d'une exécution», «Blanche Neige ou Comment le savoir vient aux jeune filles».

Il joue également sous la direction du metteur en scène roumain Silviu Purcarete en Europe et au Japon (Tokyo Globe) et avec la cie Improbable au Sydney Opera House.

Il joue régulièrement pour la télévision, le cinéma («The Life and Death» de Peter Sellers, «Big Love» de John Maybury et «The Last of England» de Derek Jarman) et double des documentaires sur les chaînes Discover et History. .

En tant que metteur en scène, il crée en 2000, «Quartet», d'Heiner Müller au Queen's Theater à Adelaide en Australie puis «L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer» de Copi (Glasgow Tramway & King's X Depot).

Il joue actuellement au National Theater de Londres dans la production de «Tableau d'une exécution» d'Howard Barker, dirigé par Tom Cairns, avec Fiona Shaw.

THE WRESTLING SCHOOL

- 1988 **The Last Supper**
1989 **Seven Lears**
1990 **Golgo**
1991 **Victory**
Ego In Arcadia (Siena Festival)
1992 **Victory** (Reprise à Paris)
1993 **The Europeans**
1994 **Hated Nightfall** (PRIX DE LA MEILLEURE PIÈCE AU TMA Regional Theatre Award)
Wounds To The Face (Workshop)
1995 **The Castle**
Hated Nightfall (Reprise à Paris et Berlin)
Judith
1996 **(Uncle) Vanya**
Judith (Reprise à Edinburgh, Amsterdam, Gothenburg)
(Uncle) Vanya (Reprise à Copenhague, Limoges & Riga)
1997 **Wounds to the Face**
1998 **Ursula**
UND
Scenes From An Execution
2000 **The Ecstatic Bible** (Collaboration avec Brink Productions pour l'Adelaide Festival)
2000 **He Stumbled**
2001 **A House Of Correction** (Produit avec le soutien du Brighton Gardner Centre)
2002 **Gertrude The Cry** (produit en partenariat avec l'Elsinore Hamlet Summer Festival)
2003 **13 Objects**
Summer School
2004 **Dead Hands**
TOURNÉE: Birmingham Rep (The Door), Loughborough University Arts Centre, London
Riverside Studios,
Brighton Gardner Centre, Fareham Ashcroft Arts Centre, Poole Lighthouse, Colchester
Mercury Theatre
AVEC LE SOUTIEN DU Arts Council England
2005 **Animaux En Paradis** (Produit en collaboration avec le Théâtre de Deux Rives & la Cie
Mala Noche)
2005 **The Fence In Its Thousandth Year** (Produit en collaboration avec le Birmingham Rep)
TOURNÉE: Birmingham Rep, Oxford Playhouse, Colchester Mercury Theatre, York Theatre
Royal, Vanburgh Theatre (RADA)
AVEC LE SOUTIEN DU Arts Council England
2006 **The Seduction of Almighty God by the Boy Priest Loftus in the Abbey of Calcetto, 1539**
(Produit en collaboration avec la Cie Mala Noche, dirigée par Guillaume Dujardin
TOURNÉE: Birmingham, Poole, Colchester and London Riverside Studios.
2008 **I Saw Myself** (Terwood Vanburgh Theatre London)
2008 **The Dying of Today**, mis en scène par Gerrard Mac Arthur (Arcola Theatre in East
London)
2009 **Found In The Ground** au London's Riverside Studios
2010 **Hurts Given and Received**, mis en scène par Gerrard Mac Arthur au London's Riverside
Studios. **Slowly**, mis en scène par Hanna Berrigan au London's Riverside Studios

ASSOCIATION NÖJD

Suite à une formation commune au Compagnonnage-Théâtre de 2000 à 2003 (dispositif d'emploi et de formation, géré par le GEIQ théâtre et dirigé par le collectif les Trois-Huit à Lyon), Mélanie Bestel, Guillaume Bailliart, Pierre-Jean Etienne et Aurélie Pitrat participent aux créations de l'Olympique Pandémonium (coopérative d'acteurs en résidence au Nouveau Théâtre du 8ème à Lyon de 2003 à 2005). En 2006, ils créent l'association nÖjd pour jouer, mettre en scène, permettre aux comédiens d'initier leurs projets de façon autonome.

Ils sont réunis par une pratique, par des expériences professionnelles partagées, qui leur ont permis de se forger une conception du jeu comme outil principal pour fabriquer leurs spectacles, élément essentiel du théâtre qu'ils cherchent.

Chacun tente de pousser ses obsessions singulières de théâtre, en même temps que celles des autres, jusqu'à leur donner la valeur de préoccupations dignes d'être communes, qui se propageront des membres de nÖjd à toute une équipe, puis à tout un public.

Ils se réunissent autour de la recherche d'un théâtre vivant, concret, d'un rapport au public perpétuellement mis en question, avec l'humour comme arme fédératrice et révélatrice de sens.

Il n'y a pas un metteur en scène mais plusieurs ; selon les envies, les initiatives. La direction des projets tourne selon les propositions. De nombreux artistes invités rejoignent la cie au gré des créations.

Et ils tiennent à continuer, en parallèle à l'association, à mener ou à participer à d'autres projets, avec des metteurs en scènes (Fanny de Chaillé, Gwénaél Morin, Denis Plassard, Nicolas Ramond, Christian Geoffroy Schlittler, Dieudonné Niangouna...) ou des collectifs (Ramdam, Les Fondateurs, Tg stan, L'avantage du doute,...).

> LES CRÉATIONS

LA MUSICA DEUXIÈME - CRÉATION 2007

Texte Marguerite Duras // Mise en Scène Mélanie Bestel

Production nÖjd Coproduction Théâtre de l'Elysée (Lyon) / Soutien du Théâtre du Point du Jour (Lyon)

TOURNÉE: Théâtre du Point du Jour (Lyon), Théâtre Jean Vilar (Bourgoin-Jallieu), Théâtre de Vénissieux.

LES CHEVALIERS - CRÉATION 2007

Texte et Mise en scène Guillaume Bailliart

Production nÖjd Coproduction Théâtre de l'Elysée (Lyon) / **Soutien** du Théâtre du Point du Jour (Lyon), Ramdam (Ste-Foy-Lès-Lyon), Nouveau Théâtre du 8ème (Lyon) et des Célestins- Théâtre de Lyon.

TOURNÉE: Théâtre de l'Elysée, Comédie de St Etienne, Espace Malraux -Scène Nationale de Chambéry, Maison des Métallos (Paris), Théâtre de la Tête Noire - Saran, Château-Rouge - Annemasse, Théâtre du Parc - Andrézieux-Bouthéon, Théâtre de Villefranche-sur-Saône

YVONNE PRINCESSE DE BOURGOGNE - CRÉATION 2011

Texte Witold Gombrowicz // Mise en scène Guillaume Bailliart et Mélanie Bourgeois

Production nÖjd Coproduction TNP de Villeurbanne, Théâtre Jean Vilar (Bourgoin-Jailleux), Théâtre de la Cité internationale

Soutien de la Ville de Lyon, Région Rhône-Alpes et DRAC Rhône-Alpes.

TOURNÉE: Théâtre National Populaire de Villeurbanne, Théâtre Jean Vilar (Bourgoin-Jallieu), Théâtre de Villefranche sur Saône, Théâtre de la Cité Internationale (Paris), Théâtre de Vanves, Théâtre d'Arles, Château Rouge (Annemasse), Centre Culturel Théo Argence (St-Priest), Comédie de Saint-Etienne.

> LES CHANTIERS

LA RAVISSANTE RONDE D'APRES « LA RONDE » DU RAVISSANT MONSIEUR ARTHUR SCHNITZLER - CHANTIER 2010

Texte Werner Schwab // Mise en scène collective

Production nÖjd Coproduction Centre Culturel Théo Argence (St Priest) / Soutien du Théâtre de Vénissieux, Théâtre Jean Vilar (Bourgoin- Jailleu), Studio Lucien -Cie Propos (Lyon)

PRÉSENTÉ au Centre Culturel Théo Argence (St Priest).

MERLIN D'APRÈS « MERLIN OU LA TERRE DÉVASTÉE » - CHANTIER 2011-2012

Texte Tankred Dorst // Mise en scène: Guillaume Bailliart

Production: nÖjd **Coproduction** GEIQ- Compagnonnage Théâtre / Centre culturel Theo Argence – Saint-Priest

PRÉSENTÉ au Centre culturel Théo Argence, au Théâtre de l'Elysée - Lyon, Théâtre Berthelot - Montreuil

> LES PETITES FORMES

ATTEINDRE LE COEUR ET TOUCHER LE VISAGE - CRÉATION 2010

D'après « L'art d'aimer » d'Ovide // Conception & jeu Mélanie Bestel et Pierre-Jean Etienne

PRÉSENTÉE au Théâtre Jean Vilar (Bourgoin-Jallieu), à la Médiathèque Lucie Aubrac de Vénissieux, au Théâtre de Vénissieux, Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon

LE BEHEMOTH SHOW - CRÉATION 2011

Texte et jeu Pierre-Jean Etienne / Regard extérieur Mélanie Bestel

PRÉSENTÉE au Théâtre de Verduze de Vault en Velin, Théâtre de Cesson-Sévigné, au Théâtre de Vénissieux, à la Médiathèque de Vénissieux et à la MJC Jean Cocteau de Saint-Priest au Lavoir Public-Lyon, à la salle municipale de Villerest, au Grenier - La Tour du Pin, dans le cadre des Insulaires (Théâtre de Bourgoin-Jallieu)



AURÉLIE PITRAT - comédienne et porteuse de projet

Après des études au Conservatoire d'Avignon (Pascal Papini), elle intègre le GEIQ - Compagnonnage Théâtre (Cie les Trois huit, Lyon) de 2000 à 2003. Elle participe à des « laboratoires » avec Jean-Louis Hourdin, Thierry Tieû Niang, la Cie Maguy Marin, Oskar Gomez Mata, Howard Barker... Depuis 2003, elle travaille avec Claire Rengade / Théâtre Craie (« C'est pas arrosé avec l'eau du Ciel », « C'est comme Flash Gordon au début » textes de Claire Rengade) ; Guy Naigeon / Cie les 3/8 (« Dans la gueule du loup » d'après Kateb Yacine) ; Albert Simond / Cie du Rond Point (« Le Marchand de Venise » et « La Mégère Apprivoisée » de William Shakespeare puis « Tous ceux qui Tombent » de Samuel Beckett) ; Nathalie Garraud / Cie Duzieu dans les Bleus (« Ursule » de Howard Barker) ; Oskar Gomez Mata / Cie L'Alakran (performance «La chambre des disparitions») ; Cie Art 27 (écriture et conception collective d'une commande européenne sur les enjeux de l'eau, « Les Olympides »- opus 1, 2 et 3) ; Pascal Papini / Centre Dramatique de l'Océan Indien (« Les lambeaux noirs dans l'eau du Bain » et « Oui mais... » de Sébastien Joanniez). Depuis 2007, elle joue également dans les créations du Club des Arts (Genève) : « Les deux côtés du plâtre » de Sébastien Grosset mis en scène par Julien Basler, « L'autre continent », texte et mise en scène de Sébastien Grosset, « La voie des choses » de Zoé Cadotsch, « Les Fondateurs », « Les Fondateurs 2 » et « Les Fondateurs et le dragon magique », projets conçus par Zoé Cadotsch et Julien Basler. Avec l'association nÖjd, créée en 2006, elle joue dans «La Musica deuxième» de Marguerite Duras, mise en scène de Mélanie Bestel, elle est assistante et joue dans «Les Chevaliers» texte et mise en scène de Guillaume Bailliart, puis joue dans «Yvonne Princesse de Bourgogne» de Witold Gombrowicz, mise en scène Guillaume Bailliart et Mélanie Bourgeois.

GUILLAUME BAILLIART - comédien

Après des études au Conservatoire d'Avignon, il intègre le Compagnonnage- Théâtre (Cie les Trois huit). Puis il fonde, joue et met en scène dans l'Olympique Pandémonium - coopérative d'acteurs: «Résidu Richard 3», «Acteurs chroniques 0/1/2/3»

De 2003 à 2009, il joue avec Gwénaél Morin dans «Les justes» d'Albert Camus, «Philoctète» d'après Philoctète de Sophocle, «Lorenzaccio» de Musset...

De 2007 à 2008, il joue chez Michel Raskine dans «Périclès Prince de Tyr» de Shakespeare, puis dans «Huis-clos» de Jean-Paul Sartre

Depuis 2006, il joue et met en scène dans nÖjd-association d'acteurs, «Les Chevaliers» de Guillaume Bailliart, et joue dans « La Musica Deuxième » de Marguerite Duras, mis en scène par Mélanie Bestel.

En 2011, il met en scène avec Mélanie Bourgeois et nÖjd-association d'acteurs, «Yvonne Princesse de Bourgogne» de Witold Gombrowicz.

Depuis 2011, il joue dans plusieurs spectacles de Fanny de Chaillé (Association Display) : «Je suis un metteur en scène japonais» et «Passage à l'acte»

ALIZÉE BINGÖLLÜ - comédienne

Après des études de biologie, de Lettres, elle travaille en 2008 avec la Compagnie du Chien Jaune, participant à divers projets autour de la Croix Rousse et des canuts. Elle tourne également plusieurs court-métrages avec l'association La Ville est mauvaise. En 2009, elle devient chanteuse au sein du groupe Ödland, avec lequel elle réalisera deux CD Maxi et un vinyle et donnera beaucoup de concerts en Allemagne, en Angleterre et en France. Un an plus tard, elle est admise au GEIQ Théâtre compagnonnage de Lyon. Elle travaille alors avec plusieurs compagnies: la compagnie Et si c'était vrai, Les Trois Huit, le Fenil Hirsute. Elle joue ainsi en 2011 dans le polyptique mexicain autour de l'auteure Ximena Escalante, mis en scène par Sylvie Mongin-Algan, et s'aventure même au Mexique où elle participera au festival de l'UNAM. Elle participe aussi aux cartes blanches données à Yves Charreton au Théâtre du Point du Jour. Durant le compagnonnage, la compagnie Et si c'était vrai lui permet également de jouer dans deux pièces de Shakespeare lors des concerts-famille organisés à l'auditorium de Lyon.

ANNE-GAËLLE JOURDAIN - comédienne

Après une licence de Lettres Modernes à Tours, elle se professionnalise finalement dans le théâtre à 21 ans, en entrant comme comédienne permanente dans la Cie Avant-Quart, dirigée par JP. Cathala (Languedoc-Roussillon). Elle poursuit ensuite son parcours en Bourgogne pour intégrer la Cie 26000 Couverts, dont elle fait aujourd'hui partie («Beaucoup de Bruit pour Rien» de Shakespeare, «Championnat de France de N'importe Quoi», «Perturbations»). Elle joue également dans la Cie Ces Messieurs Sérieux, dirigée par R. Diligent («Haute-Autriche» de FX. Kroëtz, et prochainement «L'Épreuve» de Marivaux), et participe régulièrement aux lectures de la Cie Grenier Neuf, dirigée par Leyla Rabhi, et à celles du Collectif 7'. En parallèle, elle mène une activité d'auteur, et monte ses propres textes au sein de la Cie Un temps pour les Anges qu'elle dirige depuis 2002. Elle est publiée aux éditions Le Manège du Cochon Seul. Elle répond également à des commandes d'adaptations d'œuvres littéraires pour des scénarios, au sein de la société de production SIPE (Paris).

JEAN-PHILIPPE SALERIO - comédien

Il suit la formation du conservatoire d'art dramatique d'Annecy de 1982 à 1984 et obtient une licence en droit privé à l'université LYON III. Il effectue ensuite son service civil au Théâtre Le Rio à Grenoble. A partir de 1989 il s'installe à Lyon puis à Paris et joue sous la direction de nombreux metteurs en scène comme Georges Lavaudant, Laurent Pelly, Michel Raskine, Christophe Perton, Gilles Pastor, le chorégraphe Denis Plassard, Yves Charreton, Karelle Prugnaud, Eric Massé, Anne Courel, Sylvie Mongin-Algan, Géraldine Bénichou, Pascale Henry, Sophie Lannefranque, Nicolas Ramond, Daniel Pouthier, Françoise Coupât, Sarkis Tcheulmedjian, Jean Lacornerie, Anne de Boissy, Thierry Mennessier et récemment avec Delphine Salkin.

De 1995 à 2010 il co-dirige à Lyon la Nième Cie avec Claire Truche. Il joue dans presque tous les spectacles de cette dernière et y met en scène des auteurs contemporains ou des spectacles musicaux. Depuis 2009 il est invité par différentes compagnies et organisme de formation de l'acteur pour mettre en scène des œuvres théâtrales, musicales ou opératiques très variées.

PIERRE-JEAN ETIENNE - comédien

Après un DEUST Arts du spectacle, il intègre le Compagnonnage- Théâtre (Cie les Trois huit).

Depuis 2003, il a joué dans des spectacles de : Sylvie Mongin-Algan – Cie les Trois Huit (« Les Cris », « Colza », « Thrène »...), Nicolas Ramond – Cie les Transformateurs (« Crash-Test », « Le Collecteur de rêves »), Claire Rengade – Théâtre Craie (« Assez de poésie le troupeau », « C'est pas arrosé avec l'eau du ciel », « Nous c'est juste des jeux...»), Michel Raskine – Théâtre du Point du Jour (« Huis-Clos »), Pascal Papini - CDR de la Réunion (« Poch »), Denis Plassard – Cie Propos (« Mes têtes de sardines », « Chalet 1 »), Florent Otello – La Galerie (« Memory #2 ») Thierry Bordereau – Cie Locus Solus (« Under Macbeth »)...

Avec l'association nÖjd, il joue dans « La Musica deuxième » de Marguerite Duras, mise en scène Mélanie Bestel, dans « Les Chevaliers » de et mis en scène par Guillaume Bailliart, dans « Yvonne Princesse de Bourgogne » de Witold Gombrowicz, mise en scène de Guillaume Bailliart et Mélanie Bourgeois. Enfin, il joue et met en scène avec Mélanie Bestel « Atteindre le cœur et toucher le visage » d'après Ovide. Fin 2011, il crée un solo de contes slamés, « le Béhémot Show ».

En 2012, Pierre-Jean Etienne démarre les répétitions de la prochaine création de Dieudonné Niangouna pour le Festival d'Avignon 2013.

VINCENT FONTANNAZ - comédien

Vincent Fontannaz est né en 1979 à Lausanne en Suisse. Après des études de Lettres, il sort diplômé de la section professionnelle d'art dramatique du Conservatoire de Lausanne en 2004. Depuis, il est engagé pour de nombreux projets théâtraux en Suisse, en France et au Brésil. Dès 2009, il entame un travail au long cours avec la cie Alexandre Doublet sur une adaptation de Platonov en trois volets : Il n'y a que les chansons de variétés qui disent la vérité, un spectacle de neuf heures programmé au centre culturel suisse à Paris en octobre 2013. En 2010, il rejoint le collectif des Fondateurs créé par Julien Basler et Zoé Cadotsch avec lesquels il joue dans Les Fondateurs et le dragon magique au théâtre de l'Usine à Genève. Début 2013, il travaille avec Robert Sandoz au CDN de Besançon dans une création jeune public puis avec Yvan Rihs dans Cinq jours en Mars de Toshiki Okada (création mondiale en français). Parallèlement à son métier d'interprète, Vincent Fontannaz développe un théâtre de sensibilisation à l'environnement. En 2006 et 2008, il collabore avec une ONG genevoise pour laquelle il crée deux spectacles au sud de l'Amazonie brésilienne. Récemment, il monte un spectacle sur l'eau avec un géographe pour la commune du Grand Saconnex et qui a été repris au Grand Rex de Paris en 2011.

OLIVIER CHOMBART - comédien

Olivier Chombart, né à Dakar en 1967, comédien, metteur en scène, agrégé DRAC pour dispensé des cours en pratique théâtrale en Ariège. De formation Toulousaine, école René Gouzenne, 3BC compagnie, il participe à la création du groupe « Ex abrupto » de Didier Carette et à la naissance de « La Barraca », il joue avec lui « Le maître et Marguerite » et « Les Frères Karamazov » et fait parti des lectures spectacles. Il rejoint le groupe « Machine arrière » renommé Groupe « Merci » de Solange Oswald et la naissance du « pavillon Mazard », il joue les textes de Kermann « de quelques choses vues la nuit », « les tristes champs d'asphodèles », « la mastication des morts », « merci », puis il rejoint Virginie Baes qui crée « les 198 os » et joue ses premières créations, textes de Rodrigo Garcia « notes de cuisine » et « fallait rester chez vous têtes de nœuds ».

Il participe au collectif « Mauvaises herbes » avec Sébastien Bournac et Virginie Baes pour des lectures d'auteurs contemporains. Implanté en Ariège, il dirige «la Lof compagnie» et s'occupe d'un petit théâtre « Le bleu de chantier » qui ouvre un espace au théâtre contemporain en milieu rural à Serres sur Arget (09) . . Acteur social et clown, il a joué en Inde, au Brésil, en France et Belgique dans des colloques médico-sociaux en tant que clown-analyste et a dispensé des cours au Québec et en Inde.

KYLIE WALTERS - assistante / traductrice

D'origine australienne, établie en Europe depuis 20 ans, Kylie Walters suit une formation en musique et en danse (University of Melbourne en Australie, 1991). Elle a collaboré, avec les chorégraphes Jeremy James, Mark Baldwin ou Michael Clarke (1991-1995). En 1995, elle rejoint à Genève la Compagnie Alias (Guilherme Botelho) et participe pendant 8 ans aux différentes créations. Depuis 2004, Kylie travaille avec la chorégraphe et vidéaste Nicole Seiler sur 5 projets. Elle collabore avec Forced Entertainment pour le 2013 Ruhetriennale (dir. Heiner Goebbels). Avec le directeur Davis Freeman's performance/théâtre group Random Scream (BE), Walters travaille sur la pièce *Saving Lies* (2009) et collabore de nouveau avec lui, Jerry Killick, Paul Lemp & Jochen Arbeit dans *Expanding Energy* (2011/2012). Elle joue des rôles remarquables dans *Menske* (2007/2008) *nieuwZwart* (2009-2013) et *What's the Prediction* (2008-2013) avec la compagnie Ultima Vez de Wim Vandekeybus. Elle danse pour le chorégraphe Nasser Martin-Gousset dans *Pacifique* (2010-12). Elle rejoint la compagnie londonienne de Lloyd Newson, DV8 Physical Theatre pour le spectacle *Just for Show* (2005/2006). Kylie Walters, également chorégraphe pour le théâtre, a travaillé sur le spectacle *Roberto Zucco* par Bernard-Marie Koltès pour La Comédie de Valence, mise en scène Christophe Perton (2010) et *Cinq jours en Mars* de Toshiki Okada, dirigé par Yvan Rihs au Théâtre du Grütli à Genève. Elle rencontre l'Association nōjd pour leur création *Yvonne, Princesse de Bourgogne* (2011) et *Les Chevaliers* (2009).

ACE MC CARRON - créateur lumière

Il a été directeur technique pour la compagnie Strathclyde Theatre Group à Glasgow, avant de travailler dans différents théâtres londoniens tels que l'Almeida et le Royal Court. Il est ensuite devenu créateur indépendant. Récemment, il a collaboré avec le Théâtre de Cardiff, le Jeune Théâtre National du Pays de Galles et L'Eisteddfod Genedlaethol Festival au Pays de Galles. Il travaille régulièrement pour l'opéra et a écrit le livret de *The Howl in Arcadia* en collaboration avec le compositeur Simon Thorne. Actuellement, il adapte un roman de Marina Lewycka avec le compositeur Guy Harries. Il est le créateur lumières d'une quinzaine de créations de la Wrestling School - cie d'Howard Barker à Londres.

JÉRÔME PEREZ - régisseur général

Régisseur plateau / général, éclairagiste, scénographe. Au théâtre, il a travaillé notamment avec Nicolas Peskine, Michel Druez, Patrice Douchet, Wissam Arbache et Michaël Hallouin. En danse, il a collaboré avec Florent Ottello en tant que scénographe et éclairagiste. Avec nōjd-association d'acteurs, il est créateur lumière et scénographe de « La Musica

Deuxième» de Marguerite Duras, mise en scène de Mélanie Bestel et assure la régie générale des « Chevaliers» de et mis en scène par Guillaume Bailliart et d'»Yvonne Princesse de Bougogne» de Witold Gombrowicz, mise en scène Guillaume Bailliart et Mélanie Bourgeois.

SARAH HIRSCHMULLER - traductrice

Sarah Hirschmuller est traductrice, dramaturge, auteur-compositeur, musicienne et chanteuse. Normalienne, elle se partage d'abord entre le théâtre (traduction, dramaturgie) et la recherche. Elle soutient un DEA intitulé La question du sens dans l'œuvre dramatique de Howard Barker, et publie quelques articles sur l'auteur. Elle a traduit (pour partie en collaboration avec Sinéad Rushe) neuf pièces d'Howard Barker, dont cinq sont publiées aux Editions Théâtrales : «Les Possibilités» (2001), «L'Amour d'un brave type» (2003), «Vania» (2007), «Blessures au visage» (2009), «Faux Pas» (2009). Plus récemment, elle développe son propre projet artistique, fait d'écriture et de musique, d'enregistrements, de concerts : Ma Sarah, où elle s'aventure dans les territoires peu explorés de l'ultra-intime.

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

JANVIER – FEVRIER 2014

| | |
|----------------------------|-------|
| Mardi 21 | 20h30 |
| Mercredi 22 | 20h30 |
| Jeudi 23 | 20h30 |
| Vendredi 24 | 20h30 |
| Samedi 25 | 20h30 |
| | |
| | |
| Mardi 28 | 20h30 |
| Mercredi 29 | 20h30 |
| Jeudi 30 | 20h30 |
| Vendredi 31 | 20h30 |
| Samedi 1 ^{er} fev | 20h30 |

Relâche dimanche et lundi

RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.org